

Amour et Psyché, passion du lien

Couple, famille, groupe,
institution, lien social

Sous la direction de **Pierre Benghozi**

Postface de **Philippe Gutton**



**Amour et Psyché,
passion du lien**

**Couple, famille, groupe,
institution, lien social**

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Le directeur d'ouvrage tient à adresser tous ses remerciements à Claude Mesmin pour son soutien à la relecture des textes.

AMOUR ET PSYCHÉ : PASSION DU LIEN. COUPLE, FAMILLE, GROUPE, INSTITUTION, LIEN SOCIAL.

ISBN : 978-2-84835-599-3

© 2021 éditions IN PRESS

Illustration de couverture : conçue et réalisée par Rachel Benghozi et Bruno Manuel, elle est reprise de l'affiche du Congrès de Hyères – Amour et Psyché.

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Lorène Marty

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Amour et Psyché, passion du lien

Couple, famille, groupe,
institution, lien social

sous la direction de **Pierre Benghozi**

postface de **Philippe Gutton**

avec la participation de Audrey Andres, Marthe Barraco, Henri-Pierre Bass, Franca Benlodi, Marie Bruneau, Elisabeth Darchis, Michel Delage, Terezinha Feres-Carneiro, Maria Inês Assumpção Fernandes, Edith Goldbeter Merinfeld, Bernard Golse, Philippe Gutton, René Kaës, Jean-Georges Lemaire, Jean-Claude Maes, Caroline Majal Gransagne, Marie-Christine Manuel, Daniel Marcelli, Claude Mesmin, Rebeca Nonato Machado, Philippe Robert, Francine Rosenbaum, Ouriel Rosenblum, Andrea Seixas Magalhães, Frédéric Tordo, Elisabeth et Thomas Von Salis, Abdessalem Yahyaoui.



Sommaire

Prologue

L'Amour et le Lien.....	11
Pierre Benghozi, Jean-Georges Lemaire	

Passion du Mythe

CHAPITRE 1

Contre le mythe d'Apulée, Amour et Psyché.....	23
Marthe Barraco de Pinto	

CHAPITRE 2

Représenter l'irreprésentable	27
Philippe Gutton	

CHAPITRE 3

Amour tombe amoureux.....	41
Franca Benlodi	

CHAPITRE 4

Le repas commun et partagé entre Éros, Philia et Thanatos, le lien de commensalité.....	47
René Kaës	

Miroir du Lien, Miroir du Désir

CHAPITRE 5

Amour de l'objet ou amour du lien ?.....61

Bernard Golse

CHAPITRE 6

**Qui regarde quoi ? De « Narcisse » du Caravage à la « première
présentation au miroir ».....77**

Daniel Marcelli

Attachement, Désamour et Perte

CHAPITRE 7

Les liens d'attachement dans les familles d'aujourd'hui97

Michel Delage

CHAPITRE 8

**L'enfant et l'adolescent pris dans le lien entre amour
et désamour 115**

Marie Bruneau

CHAPITRE 9

Amour et liens à l'épreuve d'une maladie somatique 127

Henri-Pierre Bass

Enjeux de l'amour dans la clinique du Couple

CHAPITRE 10

Le double et la perversion dans la clinique du couple..... 135

Terezinha Féres-Carneiro, Andrea Seixas Magalhães,
Rebeca Nonato Machado

CHAPITRE 11

Amour et jalousie chez Shakespeare..... 145

Jean-Claude Maes

CHAPITRE 12

Amour mère-fille en miroir du corps 167

Caroline Majal Gransagne

Enjeux de l'amour dans la clinique de la Famille

CHAPITRE 13

Le poids de l'amour dans le couple et la famille 177

Edith Goldbeter Merinfeld

CHAPITRE 14

Passion conjugale et difficile construction familiale ou une histoire de fantôme 187

Élisabeth Darchis

CHAPITRE 15

Et si Psyché avait rencontré Thanatos?.....203

Audrey Andrès

CHAPITRE 16

Amor et Psyché : le dispositif divin en psychothérapie familiale215

Élisabeth et Thomas von Salis

Le Sexué et le Sexuel : le corps des Identités

CHAPITRE 17

Nouvelles traversées de l'Amour et de la Sexualité Trans@mour223

Frédéric Tordo

CHAPITRE 18

Quand l'amour transforme deux fois. Le transsexuel rencontre sa femme, un enfant à la clé243

Ouriel Rosenblum

CHAPITRE 19

Homosexualité et procréation263

Marie-Christine Manuel

Amour de l'Autre

CHAPITRE 20

Amour, Accueil et Hospitalité273

Maria Inês Assumpção Fernandes

CHAPITRE 21

Le couple, une amitié impossible ?283

Philippe Robert

Ethno-anthropologie clinique de l'amour

CHAPITRE 22

Filtre d'amour, filtre de haine et enjeux des liens intersexes297

Abdessalem Yahyaoui

CHAPITRE 23

Un Djinn à la recherche de sa confrérie, ou le parcours de Sabrina.....315

Claude Mesmin, Francine Rosenbaum

Postface333

Philippe Gutton

PROLOGUE

L'Amour et le Lien

PIERRE BENGHOZI¹, JEAN-GEORGES LEMAIRE²

Ce sentiment où « ce que je vois là n'est pas réel, on appelle cela un "sentiment d'étrangeté" », écrit Freud dans *Un trouble de mémoire sur l'Acropole*, une lettre, à son ami Romain Rolland. C'est à la rencontre de la sculpture en marbre *Psyché ranimée par le baiser de l'Amour*, d'Antonio Canova, qu'est né, en un instant d'étrangeté, le projet d'un congrès à Hyères et de ce livre sur Amour et Psyché. C'était à la Villa Carlotta de Tremezzo en Italie. L'originale de l'œuvre est déposée au Louvres. La lumière particulière sur le marbre banc, la magie du Lac de Côme a sans doute participé à précipiter en moi l'évidence de ce projet comme un événement étrange.

1. Benghozi Pierre, pédopsychiatre, psychanalyste, médecin directeur CMP – psychiatrie de l'enfance de l'adolescence et de la famille ADSEAAV 83 Sauvegarde du Var, président de l'Institut de Recherche en Psychanalyse du couple et de la famille IRPcf, président fondateur de la section européenne de Psychothérapie Psychanalytique de couple et de famille de la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique EFPP, membre du conseil, et de la commission scientifique de l'AIPCF Association Internationale de Psychanalyse du Couple et de la Famille, directeur de publication de la RPPG, Revue de psychothérapie Psychanalytique de Groupe, chaire Unesco de Santé Sexuelle et Droits Humains, SFPPG, SFTFP, professeur invité post graduate Université São Paulo et Rio de Janeiro, Laboratoire de psychologie et de psychopathologie (EA 4056), Université de Paris

2. Lemaire Jean-Georges, professeur émérite à l'Institut de psychologie à l'université René Descartes-Paris 5, psychiatre et psychanalyste Société psychanalytique de Paris ; thérapeute psychanalytique de couple et famille ; directeur de la revue *Dialogue*, président d'honneur de PSYFA

L'œuvre de Canova représente Amour, l'autre nom d'Éros, au moment où il sort Psyché du sommeil des Enfers par un baiser, et la ramène à la vie. Moment mythique où le baiser réveille la vie interdite par la malédiction maternelle.

Canova rappelle avec son statuaire le mythe de Platon, rapporté par Apulée dans *Les Métamorphoses*.

Comment partager et prolonger le flux étrange des sensations provoquées par cette rencontre ? Étrange sémantique de ce couple de signifiants où s'entrechoquent la référence affective à l'amour et celle du psychique. C'est la capacité de rêverie qui selon Bion, étaye la transformation des affects en pensée.

Avec ce couple mythique, Il m'a semblé intéressant de réactualiser notre regard clinique sur le lien, sur la place et la fonction des sentiments amoureux dans ce qui fait lien. Qu'en est-il de l'amour, sur le fondement et le maintien des liens de filiation et d'affiliation, du lien de couple, du couple amant, mais aussi du couple parent-enfant, de l'amitié, de l'accueil de l'altérité dans les institutions, de la métamorphose des corps, des frontières du Moi et du non-Moi, du Moi et du Nous, d'Œdipe et de Narcisse ?

Qu'en est-il des philtres d'amour et de haine, des ailes du désir, de la tendresse, du plaisir, dans la diversité des références culturelles, dans l'emboîtement des mythes, au temps des procréations médicalement assistées, des robots et de la jouissance des rencontres numériques des corps virtuels ?

Selon Zygmunt Bauman, dans « la société liquide » les situations se modifient avant même que les façons d'agir ne se consolident en procédures et habitudes (Bauman, 2013). L'actualité est-elle celle des « amours liquides », des unions, des relations, des liens liquides ?

J'ai proposé un aphorisme : « *Le lien n'est pas la relation* ».

La relation est du registre de la communication. L'enjeu des liens de filiation et d'affiliation est celui de l'inscription et de la transmission inter et transgénérationnelle.

Ce qui caractérise un lien c'est non seulement de relier deux entités, mais encore l'émergence d'un nouvel ensemble. Avec la fondation du lien-couple, émerge un Moi-groupe-couple, que j'ai appelé *un groupe*, (Benghozi P.).

Le lien de couplage n'est pas uniquement celui du lien conjugal.

Exemple : Mère-fille.

Considérons, les enjeux affectifs d'un lien liquide à l'adolescence, à propos d'un groupe mère-fille.

Ainsi cette adolescente qui se définit en consultation mère-fille, avec une identité sexuée et sexuelle fluide. Elle se considère comme sexuée ni comme un homme, ni comme une femme mais comme « binaire », et non pas comme « trans ». Ses orientations sexuelles sont bisexuelles, à la fois homo- et hétérosexuelles essentiellement à travers des amours numériques. Souffrant de phobie scolaire, elle ne peut se séparer de sa mère trop fragile pour être abandonnée, avec laquelle elle vit en couple. Sa mère a décidé de la garder et de faire un enfant sans père quand l'homme de passage qu'elle n'a pas oublié, n'a pas souhaité devenir père. C'est donc un couple mère-fille, sans figure tierce masculine ou paternelle. La mère a failli s'évanouir quand sa fille de 17 ans, qu'elle croyait vierge, nous dit en séance qu'elle a déjà eu un rapport sexuel. Elle a semblé moins tétanisée quand sa fille nous révèle qu'elle a été victime de plusieurs abus sexuels.

Le cadre contenant de l'espace thérapeutique est métagarant, (Benghozi, 2020), c'est-à-dire, suffisamment sécuritaire et protecteur dans une perspective éthique du lien. Dans le champ transférentiel groupal que je nomme la transférance, émergent les conditions d'une nouvelle contenance narrative alternative à celle cristallisée du lien mère-fille sans tiers. L'adolescente a ouvert en séance, avec moi et sa mère, la boîte de Pandore, celle de la métamorphose chrysalide adolescente (Benghozi, 1999) de ses désirs. Entre-deux d'une enfant en devenir femme papillon autonome. L'adolescente dit à la fin de cet entretien vivre l'instant – cette séance de thérapie mère-fille –, hors du temps comme une fiction qui n'a pas existée. Sa formulation rappelle « le sentiment d'étrangeté »

de Freud : « La situation d'alors sur l'Acropole contenait un élément de doute à l'égard de la réalité ». Dans la confusion des sentiments et des liens pétrifiés, c'est l'évocation d'une métaphore, le titre d'une chanson : « ouvrez la cage aux oiseaux ! » qui va faire interprétation dans cette séance, sur l'entre-deux, entre le dedans et le dehors, le Moi et le Non-Moi. De chrysalide à papillon, c'est l'enjeu de l'anamorphose des liens et de l'amour à l'adolescence, (Benghozi, 1999). Telle Psyché, « lorsqu'elle est parfaite et qu'elle a ses ailes, c'est dans les hauteurs qu'elle chemine, c'est la totalité du monde qu'elle administre... », (Platon, *Phèdre*, 246a-e, traduction Léon Robin, 1940).

Cette rêverie dans le sillage d'Amour et Psyché, conté par Marthe Barraco, m'a conduit à me rapprocher, aussi avec le souhait de lui rendre amicalement hommage pour ses travaux sur le couple, des mots formulés par Jean Lemaire sur le lien amoureux. C'est avec lui, ses mots et avec son accord que s'est maillé ce prologue.

Amour et Psyché, c'est une figure mythique. En grec ancien, il y a quatre mots pour décrire l'amour. On a Agapè : l'amour universel, désintéressé, divin, inconditionnel ; Éros : l'amour *naturel*, physique ; Storgè : l'amour familial et Philia : l'amitié. Nous en retrouverons avec René Kaës, diverses déclinaisons dans une clinique du lien de commensalité autour du repas commun et partagé entre Éros, Philia et Thanatos.

Selon Jean Lemaire (2007), la notion de lien peut déjà être saisie à partir de la réflexion linguistique sur l'étymologie : *ligare* (lier, attacher) a donné ligamen (lien, cordon, bandage) : le « ligamen » rappelle la proximité entre lier et attacher. D'une part, lier et attacher peuvent être engendrés par les liens de l'amour, mais aussi par ceux de la contrainte, et la clinique « conjugale » montre parfois la difficulté de les dissocier. Le charme et la fascination que développe un amour intense ont souvent des similitudes. La constitution d'un lien ne passe pas toujours par un « choix d'objet d'amour », ni par une lune de miel. Dans les profondeurs psychiques, entre l'emprise par séduction et l'emprise par viol(ence) existent parfois des frontières peu claires, quand Psyché rencontre Thanatos avec

Audrey Andres. Cela interroge, l'engagement des professionnels dans la protection de l'enfance, alors que l'enfant est pris entre Amour et désamour selon Marie Bruneau.

Quelle place pour les processus inconscients dans la construction d'un lien ? Les processus d'identification projective et d'incorporation sont massifs dans le jeu de la passion et donc dans les relations de couple. Faut-il y voir avec Abdessalem Yahyaoui, l'effet d'un philtre d'amour, celui d'un filtre de haine ou l'empreinte d'un Djinn à la recherche de sa confrérie avec Claude Mesmin et Francine Rosenbaum ?

Au-delà de l'objet des pulsions, se situe l'objet d'amour.

Les théories de l'attachement, selon Boris Cyrulnik montrent la continuité des rapports d'attachement, présents depuis la naissance et persistants, dans les nouvelles familles pour Michel Delage et dans toute relation affective dense, notamment dans la passion et la vie amoureuse.

En cas de déchirure de ce lien de couple, l'un de ses membres doit vivre cette perte : car cette perte n'est pas perte par détachement ou consécutive à un processus de deuil, mais se révèle essentiellement perte par arrachement d'une part méconnue de soi, placée en l'aimé(e), confiée parfois comme le meilleur de soi, introduite ainsi en l'Objet d'amour. Tels sont les constituants les plus essentiels du lien amoureux, entre mythe et neurosciences pour Franca Benlodi.

Le « lien » lui-même doit déjà être entendu comme extérieur au Moi de chacun des sujets, comme l'amour mère-fille décrit par Caroline Majal Gransagne.

En effet, le lien est constitué, et parfois comme imposé par une présence, une sorte d'hyper-présence liée au « réel », un poids, nous dit Edith Mérimfeld Goldbeter.

La passion plus ou moins partagée entre deux amants, précise Jean Lemaire, nous confronte constamment à des phénomènes où se manifestent des processus psychiques extrêmement archaïques de l'ordre de

l'incorporation, induisant des réactions variables par lesquelles chaque amant tente de se protéger, contre cela même qu'il désire à son insu.

Une forme plus ou moins symbolique de possession fait partie de toute authentique relation amoureuse, comme en témoigne l'usage des expressions comme : « je suis, tu es mien(ne) », des invocations poétiques ou musicales, mais vécues cependant comme impossible à supporter durablement.

La sauvegarde de cette « identité » individuelle de chaque sujet est souvent à ce prix ; et aussi la stabilité du lien. En effet les couples qui ont osé ou réussi à affronter le temps sont ceux qui ont trouvé des compromis mutuels plus ou moins stables, mais susceptibles de permettre la jouissance épisodique d'une forme de possession de l'autre, tout en sauvegardant le maintien du sentiment de l'identité de chacun. Ce double mouvement de préservation à la fois de la passion et de l'autonomie psychique se réalise alors seulement grâce à un constant travail, en grande partie inconscient, répétant le travail initial d'individuation contemporain de la séparation infantile d'avec la mère au sein de la dyade mère-enfant. Il est mis à l'épreuve lors d'une maladie somatique pour Henri Pierre Bass.

Dès l'attrait initial à l'origine du couple, les processus psychiques individuels, différents chez chacun, se coordonnent en couple, réalisant une collusion inconsciente étroite entre les partenaires. Ils sous-tendent ainsi un processus mutuel et interactif et, par leur intrication, tissent un lien, lequel acquerra peu à peu une nature groupale, « le groupe » (Benghozi).

Il devient ainsi difficile ici de se limiter aux seuls concepts de l'approche psychanalytique individuelle, appuyée sur une forme de relation de transfert tirée de l'expérience thérapeutique de la psychopathologie individuelle.

C'est « en l'absence », lorsqu'est perdu le support de l'objet externe de la réalité, que se crée l'objet interne, re-présentant alors l'objet primaire, le sein, la mère, etc., toujours désiré, espéré et à retrouver. Au contraire, le lien est construit ou provoqué par une « présence », comme

le développent J. Puget et I. Berenstein, présence même parfois indésirée, voire redoutée, en tout cas présence d'un autre, d'une altérité reconnue à travers cette présence qu'impose la réalité de l'autre. Bernard Golse distingue l'amour du lien et l'amour de l'objet.

Se placer entre ces sujets, c'est alors privilégier une approche non plus intrapsychique, mais intersubjective : compréhension qui conduit à la perspective d'un « espace intersubjectif ». L'analyste doit en effet, dans le propos tenu par un des membres, entendre à la fois son expression personnelle avec sa subjectivité propre, liée à son histoire individuelle, familiale etc., et en même temps, sans les confondre, comprendre ce propos comme expression du groupe dont ce membre est momentanément porte-parole. C'est le sens de ce que Marie Inês Assumpção Fernandes appelle dans la rencontre clinique : l'amour accueil, hospitalité.

De quels moyens disposons-nous alors pour avancer dans notre saisie de la construction interactive du lien amoureux ?

Une fois clairement reconnue la distinction de l'espace intrapsychique et de l'espace intersubjectif, il reste à trouver l'origine du lien amoureux. Jean Lemaire (1979) rappelle l'analyse de Freud qui considère qu'on aime : ce qu'on est soi-même, ce qu'on a été, ce que l'on voudrait être, la personne qui a été une partie de la personne propre et la qualité qu'on voudrait avoir. Pierre Benghozi (2012) propose de penser la paradoxalité des relations amoureuses dès le fondement du couple. Le lien d'alliance conjugal a une fonction de remailage réciproque des contenants généalogiques troués des familles d'origine de chaque partenaire. Winnicott a défini la place de l'illusion entre Moi et Non-Moi dans les conflits de couple. On y perçoit parfois des modes de fonctionnements psychiques conduisant à une utilisation quasi-perversive du partenaire, lequel redevient une sorte de chose ou de moyen, comme une drogue ou tel autre objet d'addiction, réduit au rôle de « substance apaisante » ou de contenant

protecteur. Le partenaire n'est pas, ou momentanément n'est plus, reconnu comme une personne.

Au cœur de la vie des couples, sous l'emprise de la passion, est parfois dénié ce postulat difficilement admis d'une réelle altérité d'autrui et notamment du partenaire. Shakespeare en témoigne par la jalousie dans le couple selon Jean Claude Maes.

Parfois la pathologie montre l'état antérieur précédant la reconnaissance de cette altérité, état où le monde n'était qu'une « extension de soi », et le couple un espace d'appropriation, ou strictement fusionnel, dans lequel l'autre, non reconnu en soi, n'est que le moyen d'une satisfaction.

Croire en le couple, c'est croire en ce lien que les amants ont constitué, souvent sans savoir comment, comme une amitié impossible nous dit Philippe Robert, et qu'ils ne savent donc comment faire évoluer, ou comment le renouveler, ni même comment mettre fin à telle forme de relation sans perdre totalement la part de Soi principalement inconsciente, que chacun a « confiée » ou « placée » et comme « inscrite en » l'autre ?

Couples où l'aimé, choisi dans l'inconscient d'une collusion pathologique quand n'a pas été saisie en conscience par exemple la forte composante homosexuelle d'un partenaire qui va la révéler tard, alors que le lien premier est déjà fortement constitué ? Il pourra néanmoins se vouloir parent soulignent Élisabeth Darchis et Marie Christine Manuel.

Qu'en est-il de la transformation amoureuse du couple après une transformation transgenre interroge Ouriel Rosenblum ?

Nous sommes confrontés à d'évidents changements sociaux, à des transformations identitaires individuelles sexuées et sexuelles, à de nouvelles identités familiales palimpsestes, à des recompositions hybrides. Il y a une transformation des idéaux, une transformation des interdits, une transformation des tabous, avec les non-dits, et la transmission généalogique des fantômes.

C'est dans cet espace de symbiose amoureuse, de transformation identitaire, où le Soi et le non-Soi, où le Sujet et l'Autre sont mal distingués,

que peuvent se rejouer les enjeux du double et de la perversion selon Terezinha Feres Carneiro, Andréa Sexas Magalhaës et Rebeca Nonato Machado. Entre identification spéculaire et projection, dans le tableau *Narcisse* de Caravage, « Qui regarde quoi ? » interroge Daniel Marcelli, à la « première présentation au miroir ».

Comment dans des espaces trans-amour futuristes et virtuels, presque oniriques, sub-oniriques, peut-être robotiques et machiniques selon Frédéric Tordo, peut se créer le lien, le lien d'amour ? Philippe Gutton nous interpelle fondamentalement entre Amour et Psyché, sur l'irreprésentable de l'amour.

Avec les anamorphoses des identités sexuelles et sexuées, avec la traversée des espaces-temps intersubjectifs, comment se conjugue aujourd'hui l'alchimie de l'amour et du désir, quand le lien fait corps ?

Références bibliographiques

- Bauman Z. (2004). *L'Amour liquide : de la fragilité des liens entre les hommes*. (*Liquid Love*, 2003). Arles : Rouergue.
- Benghozi P (dir.). (1999). *Adolescence et Sexualité, Liens et Maillage réseau*. Paris : L'Harmattan.
- Benghozi P (dir.). (1999). *L'Adolescence, Identité Chrysalide*. Paris : L'Harmattan.
- Benghozi P. (2012). Paradoxalité du pacte d'alliance conjugal et remaillage réciproque des contenants généalogiques de couple et de famille, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 58, Èrès.
- Benghozi P. (2020). Souffrance et attaque de la métagarance dans les familles, les institutions, *Le Lien social*, AIPCF.
- Lemaire JG. (2007). Croire, se fier, se lier : la constitution du lien amoureux, *Dialogue*, 4(178), p. 55-67.
- Lemaire JG. (1979). *Le Couple, sa vie, sa mort*. Paris : Payot
- Platon. (1933). *Phèdre*, Œuvres complètes, t. IV, 3^e partie, traduction Léon Robin. Paris : Les Belles-Lettres

Amour et Psyché, passion du lien

Le conte « Amour et Psyché » d'Apulée, décrit la rencontre amoureuse entre un dieu et une mortelle : une mère jalouse, des sœurs rivales, un fils sous emprise... désir et transgression sont au cœur du destin du couple mythique interdit. L'argument narratif du mythe nous invite à repenser avec ces deux signifiants – l'amour et la psyché – la notion de « lien ». Les enjeux cliniques et conceptuels du lien se posent en thérapie tant dans le couple, dans la famille, dans le groupe que dans l'institution, et dans le lien social.

C'est ici une perspective originale qui est recherchée, celle qui interroge la place des sentiments, des affects dans le lien. Des auteurs d'horizons conceptuels distincts envisagent l'actualité des questions cliniques du lien, de la périnatalité au grand âge avec la tendresse, de l'amitié aux passions radicales, du désamour parental à la haine. Qu'en est-il d'une psycho-anthropologie de la rencontre amoureuse, de l'influence des djinns invisibles, du pouvoir des philtres d'amour et aujourd'hui du cyber-amour pour des robots, ou des passions dans un lien de couple après la transformation transgenre d'un partenaire ?

Le directeur d'ouvrage : *Pierre Benghozi est pédopsychiatre, psychanalyste, président de l'Institut de Recherche en Psychanalyse du Couple et de la Famille, et chaire Unesco de Santé sexuelle et Droits Humains, directeur médical ADSEAAV.*

Les auteurs : *Audrey Andres, Marthe Barraco, Henri-Pierre Bass, Pierre Benghozi, Franca Benlodi, Marie Bruneau, Elisabeth Darchis, Michel Delage, Terezinha Feres-Carneiro, Maria Inês Assumpção Fernandes, Edith Goldbeter Merinfeld, Bernard Golse, Philippe Gutton, René Kaës, Jean-Georges Lemaire, Jean-Claude Maes, Caroline Majal Gransagne, Marie-Christine Manuel, Daniel Marcelli, Claude Mesmin, Rebeca Nonato Machado, Philippe Robert, Francine Rosenbaum, Ouriel Rosenblum, Andrea Seixas Magalhães, Frédéric Tordo, Elisabeth et Thomas Von Salis, Abdessalem Yahyaoui.*

22 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-599-3

Visuel de couverture : ©Rachel Benghozi et Bruno Manuel.



9 782848 355993

• EDITIONS IN PRESS •
www.inpress.fr